

Sépulture de M. Louis Carmona en l'église d'Aigné mardi 5 janvier 2020 à 14h30

Commentaire de la Parole : Rm 8, 14-23 ; Ps 129 (Des profondeurs je crie vers toi Seigneur) ; Jn 12, 23-28

Frères et Sœurs, nous venons d'entendre quelques passages de la Bible, qui ont été choisis avec Hélène et Sylvie, deux des filles de Louis, parmi de nombreux textes que l'Église propose de partager lors des cérémonies de funérailles. Laissons résonner en nous quelques échos de ces paroles, fragments de la Parole que Dieu nous adresse, avec Louis, à chacune et chacun d'entre nous, au plus intime de notre cœur

Le texte le plus ancien est le psaume chanté tout à l'heure : depuis plusieurs millénaires les psaumes désormais dans toutes les langues du monde font monter vers Dieu la prière des croyants certes, mais aussi des chercheurs de Dieu (car la foi n'est pas toute faite ni donnée une fois pour toutes) : *Des profondeurs je crie vers toi Seigneur, Seigneur écoute mon appel !*

C'est vrai que souvent dans nos vies Dieu semble lointain, absent, inexistant. C'est vrai aussi qu'on s'en passe facilement. Nos parcours humains se font souvent sans lui, hors de lui. Et lui a trop de respect vis-à-vis de chacun de nous pour s'imposer, de l'extérieur de nous. Il est comme un mendiant qui frappe discrètement à la porte de notre cœur pour se faire ouvrir et nous donner la plénitude de son amour.

Dans le passage de sa lettre aux premières communautés chrétiennes de Rome, vers l'an 57 ou 58 de notre ère, Paul témoigne que nous sommes tous fils et filles du même Père, frères et sœurs de Jésus, avec qui nous pouvons dire à Dieu « Père » ABBA en araméen (c'est la langue que parlait Jésus en son temps de vie terrestre). Car Jésus, Dieu avec nous, Fils de Dieu, s'est incarné par amour dans notre condition d'homme, nous avons récemment célébré la fête de la Nativité ; il est venu nous dire que Dieu nous aime ; par sa mort et sa résurrection il accomplit la rédemption du monde pour nous arracher à la mort à notre tour.

Pourtant, rien ne semble avoir changé depuis la venue du Christ il y a quelques 2000 ans ? Les guerres dans le monde, l'injustice, la souffrance, le mal, le crime jusqu'au sein même de l'Église ! Et maintenant cette pandémie, avec son lot de séparations et d'abandons qu'a connues Louis, son lot de souffrances et de morts ? Vous voyez bien qu'il y a là de quoi désespérer de Dieu, s'il existe ? Ce à quoi les bonnes âmes vous disent que oui, ici-bas c'est comme ça, mais dans l'au-delà vous verrez, ce sera un monde merveilleux !

Je me rallie aux bonnes âmes pour dire que la mort est un passage, et pour croire que Jésus nous a libérés du péché et de la mort pour nous rendre à notre vocation première de fils et filles de Dieu, voués au bonheur d'une vie définitive avec Dieu. Mais avec les disciples de Jésus-Christ en chemin avec lui, je crois que la vie éternelle commence maintenant et qu'il nous faut la construire là où nous sommes avec tous ceux qui sont autour de nous.

Bien sûr, au bout de la route, il y a pour chacun de nous, tôt ou tard, le passage de la mort. Certes, la nature elle-même témoigne chaque année que la mort apparente de l'hiver peut aussi être un germe de vie. Et la page d'évangile nous le rappelle : *si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* Sauf qu'ici il ne s'agit pas seulement d'un cycle naturel. Celui qui nous dit cela c'est le Christ à quelques heures de sa mort sur la croix, pour accomplir la volonté du Père qui est de sauver l'homme et toute la création avec lui.

Partageons cette foi et cette espérance en l'amour de Dieu avec Louis, désormais en tête à tête, ou plutôt en cœur à cœur avec Jésus, désormais hors du temps dans l'attente d'un nouvel enfantement par-delà la mort, dans l'accueil de Dieu dont l'amour est notre bonheur total.